

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

758

Décembre 2017



JOYEUSE FETE DE NOEL

DIREZIONE GENERALE

Professions perpétuelles

Sc. Ricardo Alberto Leite Gomes (P) Acornhoek (RSA) 4.11.2017

Œuvre du Rédempteur

Décembre	01 – 15 PE	16 – 31 U
Janvier	01 – 15 A	16 – 31 BR

Intentions de prière

Décembre – Pour toutes les personnes consacrées dans l'Eglise : afin que par l'intercession de la Vierge Immaculée elles aient un cœur sans barrières, toujours ouvert à l'accueil, et afin qu'elles soient des personnes transparentes et en syntonie avec la volonté de Dieu. *Prions.*

Janvier – Afin que nous apprenions à prendre soin de l'œuvre de Dieu, en participant à une authentique écologie naturelle et humaine, en dépassant la crise économique, sociale et environnementale, qui aujourd'hui met en danger la planète et l'humanité. *Prions.*

Publications

P. Alex Canisius Metin, *Avec Saint Daniel Comboni, prier et vivre ma mission aujourd'hui*, (Con san Daniele Comboni, pregare e vivere la missione oggi) Afriquespoir, Lomé, juin 2017. La vie et l'œuvre de Comboni sont présentées avec le rythme de prières ponctuelles et concrètes pour la vie quotidienne. Comme on lit dans la préface, le livre suscite, en particulier chez les jeunes, des provocations et des questions qui pourront faire naître en eux des sentiments et des motivations nouveaux, afin qu'ils deviennent capables de répondre à l'appel de Dieu ; il nous révèle que « le charisme a mis des racines profondes dans la terre africaine », ainsi que l'affirme Mgr. Paul Vieira, évêque de Djougou, dans la présentation.

BRASIL

Pour bâtir un projet d'accompagnement des vocations

La Famille Combonienne du Brésil s'est retrouvée du 6 au 10 novembre, à la maison provinciale de São Paulo, pour l'Assemblée annuelle de la formation et de l'animation missionnaire et vocationnelle

(2017). Y ont participé 21 animatrices et animateurs des vocations, laïques (4), Sœurs Comboniennes (6) et Comboniens (11) venant de différentes régions du Pays.

Nous sommes partis de la présentation des activités réalisées dans chaque région, qui avaient été planifiées au cours de l'assemblée de l'année passée.

La deuxième et troisième journée, avec la contribution du frère mariste Alexandre Lobo, nous avons examiné le processus d'accompagnement dans ses différentes phases : réveiller, discerner, cultiver et expérimenter.

Pour concrétiser notre Plan, nous avons créé une équipe de coordination et d'articulation de la famille combonienne ; nous avons aussi créé des équipes géographiques de bases, organisées en 5 secteurs pour garantir une présence dans les différentes régions du Brésil. Ces équipes vont dynamiser et développer les activités d'animation vocationnelle programmées. On a créé aussi une équipe « d'accompagnement digital » pour répondre aux nécessités que nous avons perçu dans ce secteur. (*P. Domingos Savio et Ir. J. Paulo*)

COLOMBIA

Nouvelles

En novembre nous avons célébré la confirmation de treize adolescents noirs et avec eux nous avons commencé un groupe afro de jeunes.

Nous avons commencé à préparer la neuvaine de Noël, qui est toujours une période de grandes activités. Pendant ces jours, deux jeunes viendront vivre avec moi : ils se préparent pour devenir comboniens et ils sont un colombien et un congolais.

Pour le dernier dimanche de novembre nous avons préparé, avec tous les groupes qui ont des activités au service du quartier, une journée de fête au cours de laquelle chaque groupe a eu un espace pour présenter aux autres ses activités, ses objectifs et ses rêves ; il y avait aussi une plateforme pour présenter de la musique, des chants, danses, théâtre, etc.

C'est une manière pour renforcer chez tous l'envie de lutter, d'alimenter l'espérance, de croire qu'un autre monde est possible. (*P. Franco Nascimbene*)

CURIA

Point de presse et Symposium

Deux événements ont clôturé, à Rome, la célébration du 150^{ème} anniversaire de la naissance de notre Institut : un point de presse, le 14 novembre dans la Salle Marconi de Radio Vatican, et le symposium organisé dans l'Aula Magna de l'Université Urbainienne (choisie pour les nombreuses mémoires qui l'associent à Comboni et à ses premiers missionnaires) le 17 novembre.

Le **Point de Presse** avait été organisé dans le but de lancer le symposium, mais aussi de présenter des thèmes chauds qui concernent l'Afrique, en présentant le point de vue des missionnaires sur les événements de l'Afrique et en démasquant les lieux communs et les préjugés, c'est-à-dire les 'fake news' (les fausses nouvelles) sur l'Afrique qui sont en train de se répandre dans le monde occidental aujourd'hui. Le titre du point de presse était en effet "*L'Afrique n'est pas une fake news*". A ce point de presse ont participé le p. Domenico Guarino, combonien de la communauté de Palerme, qui a parlé du problème des migrations en Italie ; le p. Elias Sindjalim, combonien togolais, avec une expérience de plusieurs années de service en République Démocratique du Congo, qui a présenté la situation dans ce Pays, l'exploitation scandaleuse de ses richesses minières de la part de plusieurs nations et des multinationales ; la Sr. Gabriella Botani, combonienne et coordinatrice du réseau mondial de la vie consacrée contre la traite des êtres humains *Talitha Kum*, qui a présenté le problème de la traite, tandis que le prof. Luciano Ardesi, africaniste et collaborateur de Nigrizia, a présenté un panorama de l'accaparement des terres en Afrique. Le modérateur était le combonien p. Giulio Albanese, directeur de 'Popoli e Missione'. Avec plusieurs comboniens et amis, ont participé aussi douze journaux dont l'*Osservatore Romano* qui, en reprenant la nouvelle du point de presse deux jours après, a souligné que "*l'une des cibles les plus communes de la désinformation, soit de la part de la presse soit de la part du monde politique est certainement l'Afrique*".

Le **Symposium**, qui avait un titre très évocateur "*Régénérer L'Afrique avec l'Afrique*", a eu lieu le 17 novembre et était ouvert à la Famille Combonienne, aux membres des instituts religieux d'hommes et de femmes présents à Rome, aux étudiants de l'Université et aux amis des Comboniens. Le symposium, dont les Actes seront publiés,

avait un caractère historique (les deux premières conférences) et un caractère sur l'actualité (la troisième). On a voulu enquêter avant tout à propos de la mission en Afrique aux temps de Comboni, et plus en particulier sur la « *Collaboration entre Comboni et Propaganda Fide en vue de la réouverture du Vicariat de l'Afrique Centrale et le fait de le confier à Comboni* » (p. Fidel González) et « *L'Afrique et la Mission aux temps de Comboni* » (prof. Gianpaolo Romanato). Le thème de la troisième conférence, du journaliste congolais J. Léonard Touadi, était « *L'Afrique aujourd'hui : quelques aspects sociopolitiques et ecclésiastiques* », un thème très vaste que le prof. Touadi a développé avec professionnalité et clarté, en mettant en lumière les thèmes chauds du continent aujourd'hui.

Les événements organisés pour célébrer le 150^{ème} anniversaire de la fondation de notre Institut avaient comme but non seulement de faire mémoire de nos origines, mais aussi de continuer un chemin de "régénération" en indiquant des défis nouveaux que la mission nous lance et les parcours nécessaires pour reconfigurer notre Institut.

Rencontre du Conseil de l'Economie

Pendant les jours du 22 au 24 novembre, à la maison généralice de Rome, a eu lieu le Conseil de l'Economie, auquel ont participé les représentants des continents, les conseillers techniques et les membres de l'Economat général. Un des membres de ce conseil vient d'être nommé par le Conseil Général comme conseiller technique : c'est le P. Fabio Carlo Baldan, actuellement membre du Centre Comboni Multimédia de Vérone (Italie). Le but principal de cette rencontre était l'examen de l'économie de notre Institut et de la situation économique de la Direction Générale.

On a réfléchi aussi sur l'économie et les investissements financiers à la lumière de l'Encyclique *Laudato si'* du Pape François du 24 mai 2015, à propos des soins de la maison commune.

Les thèmes les plus importants sur lesquels on a discuté au cours de ces jours de travail ont été la solidarité dans l'Institut, les informations du bilan consolidé de 2016, l'analyse de la situation économique de la Direction Générale, les propositions de clôture de l'année financière 2017, les budgets de la Direction Générale et des Scolasticats et des Centres de Formation des Frères (CIF) pour l'année 2018. Concernant l'organisation générale de l'économie, on a travaillé la préparation des modules pour les relations économiques des circonscrip-

tions et des Statuts pour les fonds provinciaux et des fonds de prévoyance. On a décidé de donner continuité aux initiatives de formation des économes.

La prochaine rencontre du Conseil aura lieu le mois de mai 2018 : les 17-20 révision des comptes et les 21-24 Conseil de l'Economie.

Cours Combonien pour les Confrères Agés.

L'équipe de coordination des cours qui se réalisent dans le Centre de Formation Permanente de la Maison Généralice communique les informations concernant la troisième édition du Cour Combonien pour les confrères âgés, qui aura lieu la prochaine année 2018.

- 1) Destinataires : les confrères qui ont soixante-dix ans ou plus avec les conditions nécessaires pour tirer profit de cette initiative.
- 2) Objectif : offrir une aide valide pour vivre de manière sereine et féconde le grand âge.
- 3) Durée : huit semaines, en commençant le samedi 8 septembre jusqu'au dimanche 4 novembre 2018.
- 4) Lieu : à cause de l'Intercapitulaire, les trois premières semaines se dérouleront à Limone, à la maison natale de notre Fondateur ; les cinq autres semaines dans le Centre de FP de la maison généralice.

N.B. : L'eucharistie d'ouverture du cours, le 8 septembre, sera célébrée dans la chapelle de Saint Daniel Comboni, à la Maison Mère de Vérone ; le même jours nous rejoindront ensemble Limone. Les participants qui le désirent, pourront rejoindre Vérone directement.

- 5) Inscription : les confrères intéressés, après avoir concordé leur participation avec leur supérieur de circonscription, doivent se mettre en contact avec le coordinateur du cours, le p. Siro Stocchetti, à travers cette adresse e-mail : **siro.stocchetti@gmail.com** – Seront acceptées les 20 premières inscriptions, étant donné la limite de disponibilité des chambres de la maison de Limone.

La prochaine édition du Cours Combonien de renouvellement aura lieu de janvier à mai 2019, pour les confrères qui ont entre 50 et 70 ans, en particulier pour ceux qui célèbrent les 25 ans de sacerdoce pour les prêtres et de leurs vœux perpétuels pour les Frères.

DSP

Initiative de prière

Le mois de mars 2017, le pape François a déclaré : « Combien de personnes persécutées pour leur foi sont obligées d'abandonner leur maison, leurs lieux de culte, leurs terres, leurs liens d'affections ! Elles sont persécutées et poursuivies parce qu'elles sont chrétiennes. A leurs persécuteurs peu importe de la dénomination à laquelle elles appartiennent. Je voudrais vous demander : Combien d'entre vous prient pour les chrétiens persécutés ? Je vous encourage à le faire avec moi : afin que nos frères et sœurs expérimentent l'aide de toutes les Eglises et des communautés à travers la prière et l'aide matérielle. »

En accueillant cet appel, la Conférence Allemande des Supérieurs Majeurs Religieux a décidé d'inviter toutes les communautés religieuses de l'Allemagne à une initiative de prière pour tous les CHRETIENS PERSECUTES ET OPPRIMES dans le monde. Cette initiative, qui a débuté le 2 juillet, continuera jusqu'au 26 décembre 2017, fête de sainte Etienne. Les communautés de la DSP ont pris en charge les jours du 21 novembre et du 12 décembre.

MOÇAMBIQUE

Rencontre des jeunes Comboniens

Les missionnaires plus jeunes des provinces comboniennes de l'Afrique du Sud et du Mozambique se sont retrouvés dans la ville mozambicaine de Matola du 13 au 17 novembre pour réfléchir ensemble sur le thème : « L'interculturalité, un défi ouvert pour les Missionnaires Comboniens aujourd'hui ».

Il y avait seize Comboniens, cinq de la province de la RSA et onze du Mozambique, de treize nationalités différentes. L'ouverture de la rencontre a été très enrichissante à cause de la connaissance réciproque et de l'échange des expériences de travail qui est réalisé dans les deux provinces. L'après-midi, le P. Constantino Bogaio, provincial du Mozambique, a partagé le thème de l'interculturalité à la lumière des Actes du Chapitre 2015 (n. 17).

Le deuxième jour a été consacré à la gestion des conflits dans les communautés internationales. Au cours de la soirée il y a eu la visite de la communauté de Benfica. Le 16, après avoir visité la ville de Maputo, au cours de l'après-midi on a analysé la situation de l'Afrique en

général et en particulier les éléments qui créent des obstacles à une convivence entre migrants de la RSA et du Mozambique.

La rencontre s'est terminée, après une promenade à la plage, avec la célébration de l'Eucharistie présidée par le P. Constantino, qui a souligné l'importance des rencontres de ce type et qui a encouragé les jeunes missionnaires à poursuivre ce chemin.

NAP

La communauté de Kitchener célèbre son 150^{ème}

Dans un climat de grande joie, les Comboniens de Kitchener, dans l'Ontario (Canada), ont célébré les 150 ans de Mission, avec une célébration solennelle à la paroisse saint Joseph, une communauté multiculturelle vivante, dans laquelle des communautés Erythréennes et Soudanaises sont en croissance continue. L'Eucharistie du 21 octobre a été présidée par deux évêques, accompagnées par huit prêtres et animée par les musiques et les chants des trois chorales présentes, la chorale anglaise St. Joseph, la chorale érythréenne et la chorale soudanaise.

La première lecture a été lue en arabe et la deuxième en langue tigrine. Les intentions de prière ont été proclamées en sept langues différentes : espagnole, tigrine, malayalam, italienne, françaises, portugaise et acholi.

Après la messe, plus de 160 personnes ont pris le repas et écouté le p. David Baltz qui a partagé avec elles son expérience missionnaire en Ouganda. Les deux Laïcs Missionnaires Mark e Maggie Banga, avec leurs trois enfants ont parlé de leur expérience en Ethiopie.

Crèche au "Cincinnati Mission Center"

Suivant une tradition qui dure depuis soixante-dix ans, cette année aussi il sera possible de faire une immersion dans une "expérience de la Nativité" préparée auprès du Centre Missionnaire de Cincinnati, aux Etats-Unis. De dimanche 10 décembre à dimanche 27 décembre il sera possible de visiter cette crèche extraordinaire et animée, grande comme une chambre, tous les jours, sauf le jour de Noël. On pourra aussi acheter des souvenirs, visiter le musée et participer à la recherche de trésor.

PCA

Vœux perpétuels

Le 21 octobre passé, le Fr. José Alberto Mora a émis sa profession perpétuelle à San Ramón, Alajuela, Costa Rica, devant le Supérieur Provincial, le P. Víctor Hugo Castillo Matarrita, à la présence de nombreux comboniens et dans une église comblée d'amis de la mission et de fidèles. Le Fr. Alberto a été affecté à la Colombie, où il vivra son service missionnaire.

Au cours de son homélie, le Provincial a exhorté le Fr. Alberto à être toujours fier de sa vocation : « Avec nous les prêtres, tu partages les mêmes droits et les mêmes devoirs. Dans l'histoire de notre Institut, tu trouveras le témoignage de tant de confrères, parmi lesquels beaucoup de Frères saints et humbles, qui t'inspireront et te soutiendront dans ta vocation ... tu es appelé à faire de cette vocation merveilleuse un chemin qui laisse des traces dans le cœur de beaucoup d'autres personnes que tu rencontreras sur la route de la vie. »

PERÚ-CHILE

Intronisation de Saint Daniel Comboni dans la cathédrale de Tarma

« Soyez assurés que mon âme répand sur vous un amour illimité pour toujours et pour toutes les personnes ... je prends à faire cause commune avec chacun de vous » (*de l'homélie de D. Comboni à Khar-toum le 11 mai 1873*).

Ces paroles ont résonnés dans la cathédrale de Tarma le 29 octobre 2017, le dernier dimanche du mois missionnaire, et entretemps quatre personnes portaient la statue de saint Daniel Comboni pour son intronisation. Les gens de Tarma ont réservé à notre Fondateur un accueil enthousiaste, afin qu'il soit aussi pour eux "pasteur, maître et médecin". La statue a été placée, à l'intérieur de la cathédrale, au-dessus de la tombe du deuxième évêque de Tarma, Mgr. Lorenzo Unfried (+1988). Aux côtés de notre fondateur il y a d'un côté une statue de la Vierge de Guadalupe et de l'autre une statue souriante de saint Jean Paul II.

L'évêque actuel, Mgr. Luis Alberto Barrera Pacheco, mcccj (ordonné en 2016), a profité de l'occasion des 150 ans de fondation de notre Institut per rendre présent saint Daniel Comboni dans son diocèse. Il a rappelé aussi qu'on est déjà en train de penser, pour l'année 2018,

à la célébration des 80 ans de l'arrivée des premiers comboniens au Pérou, en 1938.

POLONIA

Célébration de la fête de Comboni

A l'occasion des 150 ans de la fondation de notre Institut et de la fête de Comboni, le 10 octobre, dans notre chapelle de Varsovie nous avons célébré une Eucharistie solennelle, présidée par Mgr. Salvatore Pennacchio, Nonce Apostolique en Pologne. Y ont participé les Comboniens présents en Pologne, des prêtres, des religieuses et de nombreux fidèles du quartier, des amis et des bienfaiteurs de Varsovie et des alentours. L'archevêque Salvatore, dans son homélie a souligné en premier lieu que le charisme de saint Daniel Comboni s'est bien inséré dans la réalisation de la vie missionnaire de l'Eglise, en particulier dans le continent africain, et encore que cet engagement missionnaire a été certainement marqué par la bonté du Cœur de Jésus. Il a aussi rappelé que l'activité missionnaire n'est pas seulement un partage de la grâce de la foi reçue de Dieu, mais aussi assistance à ceux qui sont dans la difficulté, aux personnes fatigués, dans le besoin, aux abandonnés, en leur donnant notre aide, notre soutien matériel et spirituel, en vue de la libération des différentes formes de pauvreté.

A la fin de son homélie, au nom du S. Siège, il a remercié les Missionnaires Comboniens pour leurs 150 ans d'existence et d'action dans l'Eglise et dans la société et pour leur préoccupation pour la mission. Après avoir transmis les salutations cordiales et la bénédiction du Pape, il a demandé à tous de prier pour les intentions du souverain pontife.

Nous avons terminé la fête avec un repas fraternel auquel ont été invités tous les présents.

Foire missionnaire

A Cracovie, à la fin du mois d'octobre, a eu lieu la troisième foire missionnaire, réalisée par les Comboniens de cette communauté avec l'aide des groupes des jeunes qui suivent nos initiatives.

Naturellement, le thème de cette année a été l'anniversaire de fondation de notre institut. Malgré le climat pas été trop favorable, y ont participé beaucoup de nos voisins, des amis et des connaissances qui ont donné un peu de leur temps pour approfondir le thème de la mission. Ils ont eu ainsi la possibilité de voir une exposition de photos des

différents Pays où travaillent les Comboniens de la Pologne, d'apprécier des objets d'artisanat venant du Kenya et de l'Ouganda et de partager un bon repas.

SOUTH SUDAN

150ème anniversaire avec les étudiants des écoles secondaires.

Les célébrations pour la fête de Saint Daniel Comboni dans le contexte du 150^{ème} anniversaire de la fondation de notre institut ont eu des moments importants avec le "Comboni Cup" – tournoi de football et de volleyball – organisé ensemble avec le 'GPIC Office' pour fêter l'événement avec les étudiants des écoles secondaires de Juba. Beaucoup de spectateurs ont assisté aux jeux, qui se sont déroulés dans le parc des jeux de la Comboni Secondary School, surtout les jeunes résidents près de l'école. Une belle occasion pour réunir ces jeunes et leur donner la possibilité de devenir, à travers le sport, des opérateurs de la paix, de la vie ensemble, du respect, la tolérance, le pardon, la réconciliation et surtout de l'amour mutuel dans un Pays détruit comme le nôtre.

La finale du tournoi de volleyball, qui a vu la confrontation entre quatre écoles secondaires, a eu lieu le lundi 6 novembre 2017. Etait présent l'actuel Directeur Général du Ministère de la Culture et du Sport au niveau national, qui a remis la coupe et les médailles. En exprimant son appréciation pour l'organisation du tournoi, il a exprimé le désir de travailler ensemble avec l'Eglise pour améliorer les structures sportives dans le but de promouvoir davantage le sport parmi les jeunes.

Au tournoi de football ont participé huit écoles ; la finale a été jouée le mardi 7 novembre 2017. Avant de remettre la coupe, le P. Christian Carlassare, le vice-provincial, a remercié les équipes et les écoles qui ont participé, les arbitres pour leur service équitable, en soulignant que dans ce tournoi il n'y a pas eu de vaincus, justement parce qu'il y a eu l'amitié et le respect entre les joueurs. Les deux matchs ont été transmis par la télévision nationale.

Le 150^{ème} anniversaire de la fondation de notre Institut a été célébré aussi dans les missions où nous ne sommes plus présents mais qui continuent de vivre la présence de saint Daniel Comboni. A Juba, par exemple, au Sud Sudan African Park, on a affiché sur les murs des manifestes pour inviter les gens à la grande fête en l'honneur de Comboni.

SPAGNA

Secrétariat européen de la Mission

Les secrétaires provinciaux de la mission des circonscriptions comboniennes de l'Europe, convoqués par le provincial de l'Espagne, le p. Andrés Miguel Pedro, se sont rencontrés à Madrid les 3 et 4 novembre 2017 pour faire démarrer et structurer le Secrétariat Européen de la Mission. A cette rencontre a participé aussi le secrétaire général de la Mission, le p. Mariano Tibaldo.

Le but de la rencontre de Madrid était de définir les domaines, les tâches et la composition du secrétariat européen de la Mission, et de proposer un secrétaire continental dont l'approbation revient à l'assemblée des supérieurs provinciaux. Les secrétariats continentaux de la Mission sont des instruments nécessaires pour animer les confrères qui travaillent dans les différents secteurs, coordonner et proposer des critères d'intervention dans des domaines de la mission qui ont désormais des dimensions continentales (nous pensons par exemple aux migrants, pour ce qui concerne le continent européen), outre à aider les provinciaux dans la réalisation des décisions des assemblées continentales.

L'Europe est le premier continent qui est en train de former un secrétariat continental de la Mission. D'autres continents le feront au cours de l'année 2018. Les secrétariats continentaux ont été institués par le Chapitre Général de 2003 ; l'assemblée intercapitulaire de 2012 avait souhaité la préparation d'un Vademecum qui recueille dans un seul document le parcours de la continentalité en en définissant sa nature, ses tâches et ses structures. La continentalité répond au besoin d'un décentrement plus grand dans le gouvernement de notre Institut, tout en restant dans les limites fixés par notre Règle de Vie. Le Vademecum a fait l'objet de plusieurs mises à jour, la dernière en 2017.

SUDAFRICA

Vœux perpétuels et ordination diaconale

La paroisse sud-africaine de l'Assomption de Marie de Acornhoek, les 4 et 5 novembre a vécu une fin de semaine missionnaire spéciale, avec la consécration perpétuelle et l'ordination diaconale du scolastique portugais Ricardo Alberto Leite Gomes, 28 ans, originaire de

Trofa. Pour participer à cette fête sont arrivés du Portugal ses parents et sa sœur, son curé et son provincial, le P. José da Silva Vieira.

Ricardo a fait sa profession perpétuelle au cours de la célébration eucharistique du samedi 4 novembre 2017, présidée par le P. Jude Burgers, provincial de l'Afrique du Sud, dans une église paroissiale bondée de monde.

L'ordination diaconale a eu lieu le jour suivant dans la salle "Father Angelo Matordes", dans un climat très joyeux à cause des chants et des danses locales. Mgr. Giuseppe Sandri, évêque du diocèse de Witbank, a présidé la célébration eucharistique en trois langues, suivie par l'échanges des dons et les vœux. Le nouvel ordonné, après avoir remercié Dieu pour le don reçu, a remercié tous ceux qui font partie de son histoire et à la fin il a adressé un message de remerciement en langue tsonga.

Le diacre Ricardo a été affecté au Portugal à partir du 1 janvier 2018 et bientôt il sera ordonné prêtre missionnaire dans sa paroisse natale, São Martinho de Bougado-Trofa.

IN PACE CHRISTI

P. Nereo Grandi (18.01.1932 – 10.10.2017)

Le P. Nereo était né à Altissimo, dans la province de Vicenza. Il entra chez les Comboniens et tout de suite après la première profession religieuse il fut envoyé en Angleterre, au scolasticat de Sunningdale. Il rentra en Italie en 1955 pour les études théologiques à Venegono Superiore et le 14 mars 1959 il fut ordonné prêtre par l'archevêque de Milan Mgr. Giovanni Battista Montini, le futur pape Paolo VI.

"Le jour de son ordination – raconte le P. Angelo D'Apice – il reçut de Dieu non pas un petit bisou, mais une grande accolade. En effet, tout de suite après la célébration, le Cardinal Montini, en s'adressant aux nouveaux prêtres qui étaient réunis à la sacristie pour le remercier, après quelques paroles de salutation, dit: "Cette nuit Jésus a demandé à l'un d'entre vous un grand sacrifice ; il a porté au ciel sa maman, afin que les Saints du ciel puissent la fêter car son fils Nereo est devenu prêtre ... comme Jésus". La Messe solennelle de prémices du p. Nereo eut cette note triste : il l'a célébrée pour sa maman".

Tout de suite après, il fut encore envoyé en Angleterre, où il passa trois ans, de 1959 à 1962, pour le service de la formation des garçons au petit séminaire et dans le ministère pastoral. Voilà ce qu'il a écrit en rappelant ses dix premières années de sacerdoce : « En 1959 on

écoutait beaucoup de voix et on faisait tant de projets sur nos affectations. Je fus envoyé à Crema, et cela contrairement à toute attente, mais sans savoir ce que j'aurais eu à faire précisément. Après deux mois d'incertitude, j'ai reçu un premier changement, avec destination l'Angleterre. J'étais vicaire dans une paroisse ; ensuite je fis un examen pour être davantage qualifié. Enfin je fus envoyé à Mirfield pour aider un bon groupe de nos Frères engagés dans la construction du nouveau petit séminaire. De 1960 à 1962 j'ai été enseignant des garçons de Mirfield et j'ai appris aussi à animer des journées missionnaires style anglais. Heureusement à Mirfield il y avait aussi de très chers amis, les PP. Ferracin et Colombo : je passais ainsi ma vie au milieu de vieux amis. Sans penser que les deux allaient devenir ensuite des pères maîtres ».

« En 1962 – continue le P. Nereo – de manière inattendue, départ pour l'Ouganda : cette fois aussi voyage avec des vieux amis, les PP. Balzarini, Degano et Maffeis. J'ai passé deux mois à Kasaala, en attendant une affectation définitive : on ne peut pas savoir toute de suite où certaines bêtes rares peuvent travailler bien. Début 1963 je fus affecté au Comboni College de Lira, engagé quotidiennement avec beaucoup d'heures de cours. Après quatre ans, je fus déclaré ... épuisé et qui méritais de revenir à la maison pour reprendre de nouvelles forces !

A la fin de 1967, me voilà encore en Ouganda, où j'ai expérimenté le service de vicaire à Aliwang, de curé à Aboke et encore enseignant à l'école pédagogique du collège "Fatima" de Lira.

L'expérience est une chose qu'il faut vivre personnellement, souvent son prix est élevé. Ainsi on vieillit et on a l'impression de n'avoir rien fait ! Certainement rester dans une mission avec un travail adapté où on pourrait réaliser un programme propre ce serait plus satisfaisant que devoir faire toujours le 'bouche trous'. Ce 'métier' aujourd'hui n'est pas très aimé, surtout dans les temps modernes où l'on parle de dialogue. Dans la vocation missionnaire, par contre, ce métier aussi est souvent nécessaire et inévitable. Il faut se résigner à recommencer toujours de nouveau. Mais pas de peur ! Et en avant toujours : mieux ainsi que pire ! Cela quand tout est pour le Règne de Dieu ».

Quand il revint en Italie pour des raisons de santé, il alla d'abord à Brescia pendant cinq ans et ensuite à Castel D'Azzano, au Centre Fr. Alfredo Fiorini. Il est décédé à l'hôpital Borgo Trento de Vérone, le 10 octobre 2017.

P. Cornelio Menegatti (09.02.1924 – 06.11.2017)

Son père s'appelait Albino Menegatti, mais tout le monde l'appelait *Baffo* (*moustaches*) à cause des moustaches à la 'Cecco Beppe' qu'il avait quand il était jeune. Il était un homme joyeux et tranquille, d'un bien-être moyen, qui en 1920 avait marié 'l'Assunta dei *Ciatini*'. Un mariage bien réussi, une belle famille enrichie de la naissance de quatre enfants : Ernestina, Remo, Cornelio, Gabriella, où régnait la concorde et la crainte de Dieu. A Saletto il avait ouvert une boulangerie qui répandait le parfum du pain. Le petit Cornelio, né le 9 février 1924, grandit dans le climat chaleureux et harmonieux d'une famille très religieuse ; il devint acolyte et réussissait bien à l'école. En regardant autour de lui, il subit l'attrait des autres garçons plus âgés que lui, qui avaient déjà choisi le chemin du sacerdoce. Encouragé par son nouveau curé, l'abbé Daniele Sperandio, Cornelio lui aussi n'a pas de doute : il veut devenir prêtre et missionnaire.

A l'automne de 1936 il entra au séminaire des Comboniens à Muralta. C'est le début d'un parcours de formation long et difficile, de préparation scolaire et spirituelle ; au cours de la période de la guerre, à Brescia il souffre aussi la faim. A la fin de l'école secondaire, voilà le noviciat à Venegono et ensuite les études théologiques à Vérone et à Rebbio di Como ; il fit sa première profession religieuse le 7 octobre 1943 et la profession perpétuelle le 24 septembre 1948 ; enfin, le jour tant désiré, l'ordination sacerdotale le 11 juin 1949 dans la cathédrale de Milan par le cardinal Ildefonso Schuster. Au milieu de l'assemblée, parmi les familiers il y a aussi sa maman Assunta et son père Albino qui suivent la cérémonie avec beaucoup d'émotion. La dimanche suivant, tout le village de Segonzano est en fête pour la célébration de la Messe de prémices.

Après une période de congé, le P. Cornelio est envoyé à Londres pour perfectionner l'anglais et il y reste jusqu'en 1952, quand finalement il peut partir pour les missions de l'Erythrée, qui faisait encore partie de l'Ethiopie.

Le P. Cornelio arrive à Asmara, où les Comboniens ont ouvert une école pour la formation et l'instruction des enfants dans les écoles secondaires et supérieures. Pendant presque 25 ans il travaille là avec beaucoup d'engagement et un grand idéal. Puis en 1975 arrive le temps de la révolution et des bouleversements sociaux : le Negus est destitué et emprisonné, instauration de la part du colonel Menghistu

d'une dictature d'inspiration marxiste. Le P. Cornelio est obligé de rentrer en Italie, avec l'angoisse dans le cœur et l'impression amère de voir réduits à rien les fruits d'un travail de beaucoup d'années. Après une période à Rome dans le service de la bibliothèque, en 1980 il put revenir en Ethiopie, dans la région méridionale des Sidamo. Encore vingt ans dans la première évangélisation, en se donnant généreusement et avec conviction au service des gens, dans l'éducation et l'instruction des jeunes, qui représentent la force de demain, dans l'aide aux familles plus faibles et dans le besoin, pour présenter le réconfort de l'amour chrétien.

Le P. Giuseppe Cavallini rappelle : « J'ai rencontré le P. Cornelio pour la première fois en 1979, quelques semaines après mon ordination. Il était en congé de l'Ethiopie et il est passé chez moi pour me connaître, car il avait entendu que je venais d'être affecté à sa même province. Plutôt petit de taille, chauve et compassé, il me raconta de l'Ethiopie qui traversait un moment difficile : on ne voyait pas la fin de la guerre avec l'Erythrée ; celle avec la Somalie avait été favorable à l'Ethiopie seulement à cause de l'intervention de la Russie et de Cuba ; la dictature de Menghistu Hailemariam était en train de se consolider après que le Negus rouge avait éliminé tous les concurrents et avait laissé la porte ouverte à la Russie pour la construction d'une société athée et communiste. Mais il me parlait aussi de la spiritualité profonde de la population éthiopienne qui n'aurait jamais renoncé à sa foi et de sa profonde satisfaction pour le travail d'évangélisation dans le Sud de l'Ethiopie où les communautés catholiques croissaient et des milliers de personnes entraient dans le catéchuménat.

Je n'ai plus eu de ses nouvelles jusqu'à quand, après les premiers mois d'apprentissage de la langue amharique à Addis Ababa, je l'ai revu dans la mission de Shafina, où j'avais été affecté et où j'ai travaillé avec lui e le P. Bruno Maccani, cofondateur des missions chez les Sidamo, lui aussi comme Elio un homme du Trentino, solide et fort comme les rochers de leurs terres. J'ai reçu du P. Elio les consignes comme directeur de l'école primaire et dans le temps passé ensemble il me conduisait avec lui pour célébrer dans des communautés éloignés sur des routes parfois impossibles. Nous nous sommes séparés quand le P. Elio fut affecté à la communauté de Tullo, où il a travaillé pendant plusieurs années. Nos routes se rencontrèrent encore dans les années quatre-vingt quand nous nous retrouvâmes dans la com-

munauté de Dongorà, lui comme assistant dans la paroisse et moi directeur du Centre Pastorale du Vicariat.

Ses qualités principales étaient, outre une spiritualité combonienne profonde et un grand amour pour sa vocation et pour la mission, la précision absolue pour enregistrer les données relatives aux catéchumènes et aux familles catholiques – de cela on profite encore grandement à la paroisse – et son attention et le soin pour les célébrations liturgiques. Il avait de nombreux bienfaiteurs et en recevant beaucoup de dons, il sentait le devoir d'aider sans cesse ceux qu'il voyait dans le besoin, en affirmant qu'un jour Dieu aurait demandé un compte-rendu : il n'a jamais renoncé à son engagement d'aider les pauvres. Avec un style un peu détaché et qui semblait rigide, ce qui était dû à sa personnalité, ce qui était évident était sa grande affection pour les personnes des Sidamo : j'ai vu beaucoup de personnes pleurer à la nouvelle de sa mort. Le P. Elio avait vécu les dernières années à Hawassa, le centre du Vicariat, après qu'il avait subi une intervention pour une tumeur aux cordes vocales, ce qui l'avait privé de la voix. Quand il fut obligé de quitter l'Ethiopie, il souffrit beaucoup et il lui fallut un peu de temps pour s'adapter et accepter de poursuivre sa mission dans la maladie, mais vite il comprit que Dieu lui demandait de continuer sous une autre forme son service missionnaire. Je l'ai revu il y a deux ans à Castel d'Azzano, encore lucide même s'il n'arrivait presque pas à parler ».

P. Graziano Castellari (27.11.1931 – 08.11.2017)

La nouvelle de la mort du P. Castellari m'a touché comme un coup de tonnerre, pendant mon séjour au Tchad. La dernière fois que j'avais parlé avec lui c'était pendant ma visite à Castel d'Azzano, à la fin du mois d'août. Nous avons parlé longuement et je l'avais trouvé assez bien, au point que personne ne pouvait penser qu'il allait s'éteindre si vite. Ma première réaction fut : c'est vraiment le P. Castellari ? C'était vraiment lui. Le 8 novembre le Seigneur l'appelait à faire partie du groupe de ceux qui peuvent le voir tel qu'Il est, selon les mots de saint Jean : *“nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est”* (1 Jn 3,2).

Aussi ce jour-là à Castel d'Azzano, comme toujours, j'ai vu le p. Castellari souriant, tranquille, occupé à l'ordinateur, pour envoyer des nouvelles du Mozambique à tous et avec le rêve de cette mission qui lui avait ravi le cœur quand il était encore jeune et qu'il avait aimée

jusqu'à la fin de ses jours. Pas pour revenir, parce que la santé et l'âge ne le lui permettaient plus, mais pour se sentir utile à travers la prière, en vivant avec l'intérêt pour la situation de ce Pays et de ce peuple, de l'Eglise locale et des confrères. Il envoyait régulièrement des nouvelles à tant de personnes qui avaient travaillé au Mozambique et qui sont maintenant dans la diaspora, comme moi aussi.

A partir de son journal de la mission, deux amis à lui avait extrait un livre qui résume toute sa vie missionnaire de 1964 à 2012, en particulier pendant les années difficiles de la révolution et de la guerre civile (1976-1992) : « Faibles parmi les faibles ». Pas seulement 'faible', mais 'faibles', parce que pour lui la mission se fait et se vit au pluriel, même si sa personne était très indépendante.

Quand je suis arrivé au Mozambique en 1984, le P. Castellari était déjà un vétéran, un "ancien combattant", comme on disait à ce moment-là, avec une expérience missionnaire vécue en profondeur au milieu du peuple, en rêvant d'abord et avec la révolution et en participant à la fête de l'indépendance (le 25 juin 1975) et en vivant ensuite, peu d'années après, la déception et la souffrance de la guerre. Il lui avait été confiée la paroisse de Corrane, 60 km de Nampula, et aussi la responsabilité de deux autres grandes paroisses, Mogincual et Liúpo. C'était une zone de guerre, et le contact avec les autres confrères était difficile. Pendant beaucoup d'années il était le seul combonien, aux côtés d'une communauté de Sœurs de la Présentation de Marie. Ensuite le p. Gianluca Contini, qui venait d'arriver au Mozambique le rejoignit et resta avec lui jusqu'à la fin de la guerre, en octobre 1992.

Sans la prétention d'être exhaustif, je pourrais définir le p. Castellari comme l'homme de Dieu, en marche (il était toujours sur la route) à la rencontre des gens, en particulier des jeunes et des plus abandonnés. Je me suis rendu compte de cela quand je l'ai visité en 1994, après la fin de la guerre, une période pendant laquelle nous cherchions de récupérer les personnes disparues au cours du conflit, en particulier les enfants et les femmes qui vivaient dans la zone de la Renamo. C'était des personnes sans repères, qui parfois ne savaient rien de leurs familles, qui parfois ne connaissaient pas le nom de leur village d'origine ; mais on cherchait de retrouver leur famille. Nous avons visité ensemble les trois centres paroissiaux, pendant deux jours, en nous arrêtant souvent sur la route pour saluer, pour avoir des nouvelles de la communauté chrétienne, des jeunes, des personnes dont

il connaissait les noms. Il cherchait les informations sur la vie des personnes, de là où elles se trouvaient, de leurs mouvements dans cette région. Il ne se fatiguait pas de s'arrêter, de parler, de dire un mot de réconfort et d'espérance à tant de déplacés. Tout le monde le connaissait. Il était en effet le seul blanc et la sienne était l'unique voiture qui circulait dans cette zone abandonnée de tous, sauf par Dieu et par le P. Castellari et par les Sœurs, qui ensemble faisaient cause commune avec les gens, en vivant un jour après l'autre un avenir incertain et sans sécurité.

Les jeunes avaient une place spéciale dans son cœur. Il savait que c'était eux l'avenir de ce Pays et que leur formation humaine et spirituelle était très importante pour un avenir de paix au Mozambique. Il les rassemblait, les aidait à réfléchir sur leurs problèmes et leurs espérances. Etant donné qu'il travaillait depuis beaucoup d'années à l'école de Corrane, tous le connaissaient comme le "professeur Castellari". Beaucoup de fois les enseignants et les élèves fuyaient à cause de la guerre. Quand le danger se présentait, l'école restait déserte, mais lui il restait sur place, en mettant sa vie entre les mains de Dieu, en sachant qu'Il était toujours près de lui et qu'Il le protégeait. Les jeunes l'appréciaient beaucoup. Avec eux il organisait des rencontres de réflexion et de prière, il apprenait d'eux ce qui se passait un peu partout, des nouvelles concernant la guerre et la situation des personnes.

De ces réflexions il envoyait un compte-rendu à la revue "Vida Nova", revue de formation et d'information chrétiennes, l'unique média indépendant d'information dans le Pays. Il envoyait aussi au centre catéchétique et à l'évêque les relations de tout ce qui se passait dans les villages, des attaques des rebelles, le nombre des morts, la souffrance des gens dans la zone pastorale qui lui était confiée. Il était très impliqué dans tout ce qui se disait concernant les personnes et l'Eglise. Lui et la communauté des Sœurs étaient le point de référence pour tous ceux qui venaient parler de leurs problèmes et pour se libérer de la rancune et des peurs qu'ils portaient en eux. Il écoutait tout le monde avec patience. Le temps n'avait pas de valeur pour lui ; ce qui comptait était de rester ensemble, d'écouter, la compassion, le rêve d'un Mozambique nouveau, de réconciliation et de paix.

Je me rappelle d'une histoire que le P. Castellari m'avait raconté, d'un couple qui voulait baptiser leur petite fille en l'appelant "Misère". Le P. Castellari et les Sœurs demandèrent le pourquoi du choix de ce

nom. Le papa répondit que c'était à cause de la situation dans laquelle l'enfant venait de naître et dans laquelle ils vivaient en ce moment, à cause de la guerre et de la famine, sans pouvoir habiter dans leur maison, s'habiller décentement, etc. Ils ne pouvaient pas penser à un autre nom. Le P. Castellari n'aimait pas ce nom et il voulait convaincre ce couple à en trouver un autre plus joyeux, qui porte l'espérance, parce qu'un jour la situation allait changer. Et en parlant, ils se disaient réciproquement qu'un jour la guerre et la situation de mort seraient devenus un temps de paix et de vie nouvelle. Enfin, ils trouvèrent un nouveau nom, ils décidèrent de la baptiser avec le nom de "Victoire". Dans ce nom il y a la synthèse de la vie du P. Castellari : quelqu'un qui a passé la vie en luttant pour faire vaincre la vie sur la mort, pour mettre les personnes debout, afin que le peuple du Mozambique puisse reconstruire en lui-même l'image de Celui qui les avait fait "à son image et à sa ressemblance".

Que le P. Castellari intercède pour le peuple et pour l'Eglise du Mozambique et que tous puissent toujours dire leur oui à la paix et à la vie véritable, jamais à la guerre et à la mort. (*P. Jeremias dos Santos Martins*)

P. Schwingshackl Peter (08.02.1939 – 21.11.2017)

P. Weiss Reinhold (15.01.1936 – 29.11.2017)

Prions pour nos défunts

LE FRERE : Alfred, du Fr. Erich Fischnaller (SS).

LA SŒUR : Ancilla, du P. Guido Miotti (U) ; Lucia du P. Ascione Ernesto (I).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Sr. Mariangela Engheda Kahsu.

Bricalli Remigio (1937-2017) : frère du P. Bricalli Jafet (†). Comme combonien il a travaillé au Brésil pendant dix ans. Après avoir quitté notre Institut, il assumait avec sa femme la direction d'une paroisse nouvelle, où il a exercé pendant vingt ans tous les ministères que l'évêque lui avait confiés.

MISSIONARI COMBONIANI VIA LUIGI LILIO 80 - ROMA
